

Pièces d'art... de vivre

Un voyage stylistique spatial et temporel nous conduit dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, sur la rive gauche d'un Paris façonné sous le Second Empire par le baron Haussmann. Le terrain de jeu de l'agence d'architecture d'intérieur Girodroux & Delpy déroulant un fil d'or conceptuel brodé d'art et d'artisanat, ourlé d'une empreinte contemporaine saisissante.

TEXTE Anne-France Mayne | PHOTOS Stephan Julliard | PRODUCTION Ian Phillips | STYLISME David Cibert.

Rompus à cet exercice dans les domaines résidentiels, hôteliers et tertiaires, depuis leur rencontre sur les bancs de l'École Bleue, Laure Girodroux et Louis-Henri Delpy aiguisent, depuis 20 ans, leur sens inné des arts appliqués à l'architecture d'intérieur. En premier lieu dans des agences de renom, telles Ora-ïto et Marcelo Joulia, pour Laure, Tristan Auer et Jean-Louis Deniot, pour Louis-Henri. Avant de convoler, main dans la main, au sein de leur propre studio. Naît ainsi en 2013 un univers hybride, à la croisée de leurs expériences transversales. Un langage idéal où le patrimoine et la modernité s'amuse à recréer une forme de contact émotionnel avec l'environnement. *Notre démarche s'inscrit dans une vision aussi plasticienne que technique, toujours à la limite de l'artistique par l'entremets d'une matière, d'une esthétique, d'une œuvre unique,* confie Laure. *Avec cette volonté prospective de valoriser l'artisanat français. Nous sommes profondément attachés à la perception créative des ateliers ou encore à celle des galeries.* Des regards croisés, donc, au centre de deux mondes : le leur. Et plus particulièrement en ce lieu. Sollicitée par un couple désireux de reconsidérer leur antre familial – à l'heure où leurs enfants voguent vers de nouveaux

projets –, l'agence Girodroux & Delpy a pris la mesure d'un temps recomposé, à la recherche d'une seconde vie. *Il n'est pas si facile de réinventer son quotidien,* souligne Louis-Henri. *Toute la réussite de cette rénovation s'inscrit dans la prise de risques des propriétaires et leur souhait de découvrir, sans aucun a priori, d'autres horizons. L'un très moderne, nourri par madame, à l'œil aguerri par l'art et les objets contemporains. Le deuxième, davantage historique, porté par monsieur. Notre rôle a été de cristalliser ces deux aspects de leur personnalité et de les recentrer au sein d'une réalisation percutante, un lieu dans lequel le couple puisse se retrouver.* Dès lors, nouvelle donne. Les 220m² sont rebattus sous l'impulsion d'une ascendance ornementale remarquable. *C'est pratiquement un cas d'école,* sourit Laure, *réinterpréter un lieu bourgeois, le valoriser et le conduire avec sensibilité dans le XXI^e siècle, sans perdre de vue son identité architecturale.* Et derrière cette apparente enveloppe patrimoniale, d'invoquer une technicité d'orfèvre, avec en filigrane un univers ultra-connecté. La restauration des parquets d'origine, des rosaces, des corniches et des moulures a ainsi fait l'objet d'un travail de fond incroyablement minutieux.



*Une démarche
à la limite de
l'artistique par
l'entremets d'une
matière,
d'une esthétique,
d'une œuvre
unique.*



Ci-dessus : dans cette veine ornementale, le mobilier et les objets s'inscrivent dans une conception ensemble. Chaque pièce est unique, pensée et créée à l'échelle du lieu, à l'instar des canapés *Ernest*, en tissu Dedar, et de l'ottoman *Diégo*, des créations Girodroux & Delpy Édition. Lustre *Ovni* (Ombre Portée), table basse *Vortex* (Yann Dessauvages - Galerie Scène Ouverte). Dessus : sculptures *Verre Illusion* (John Hogan - Triode Design). En arrière-plan, *Console 01* noire (Forest & Giaconia - Archimobilier). Lampe *Nida* (Vincent Poujardieu - Galerie Gosserez) et vase *Goburam* (Ettore Sottsass - Galerie Yves Gas). Œuvre murale *Diamond Dust* (Bardula - Galerie Denise René).

À gauche : l'entrée du bureau « madame », à l'aura plus contemporaine, portée par la lampe *Cosme* (Constance Guisset Mouvements Modernes), le fauteuil *Vert Bubble* (Léa Mestres - Galerie Scène Ouverte), la toile *Grand Format Combo 2017* (Martin Berger) et le tapis *Sensation* laine et soie (Girodroux & Delpy Édition).



Emmenée par le désir d'originalité des propriétaires, l'agence a poussé son audace créative plus loin au sein de l'espace culinaire ancré dans cette pierre *brescia viola* érigée en monolithe, lévitant au contact de sa base en tôle poli miroir. Un agencement (entreprise BEC), à la puissance graphique démultipliée par les façades (Oberflex) « effet textile », conçues pour ce projet. Table *Smalto* (Barber&Osgerby), chaises *Platner* (Warren Platner), chez Knoll. Bougeoirs *Army of Me* (William Guillon Anne Jacquemin Sablon). Lustre *Agnès 14* (Lindsey Adelman - Triode Design).

Tous les fluides, le réseau électrique et les équipements s'intègrent savamment dans les sols ou dans les plafonds. Pour ce faire, le duo n'a pas hésité à dissimuler les radiateurs derrière des grilles invisibles aux couleurs du parquet ou de la pierre, à recréer des estampes confectionnées par l'Atelier Tollis sur la base d'empreintes siliconées des moulures existantes ou des créations originales dessinées par les architectes d'intérieur. Alors que la pièce réceptive évolue en enfilade au contact des deux bureaux à l'image respective des propriétaires, la cuisine et le hall d'entrée assument leur prestance contemporaine de concert. Sous l'égide d'un « colorbloc » minéral, l'espace culinaire ne se dément pas. Dans son empreinte monolithique résolument graphique, il convoque cette vision de « pièces exclusives » tant recherchée par la propriétaire où la décoration fusionne avec l'art. Une personnalisation que l'on retrouve subtilement sur la trame des portes carrossées d'une peinture anthracite

à l'effet graphique mat et satiné, clin d'œil à l'artiste Georges Rousse, sur la ligne des canapés conçus par Girodroux & Delpy... Ou de manière plus poétique – *telle une brume matinale normande*, dixit Laure –, dans les strates du revêtement décoratif ; une *tempera* constituée de matières appliquées sur site, réveillée par des inclusions de feuilles d'or. *Chaque détail compte*, poursuit Louis-Henri. *Un travail de fourmi qui confère à la réalisation toute sa cohérence*. À l'arrière de l'appartement, une autre atmosphère émerge. La suite parentale prend ses aises dans une aile greffée au corps central de l'immeuble. Une curiosité architecturale dénuée d'éléments patrimoniaux, mais qui ne manque pas de luminosité avec ses six ouvertures. *Enveloppée d'une moquette pure laine et de soie gainée, elle s'apparente à un nuage où l'ergonomie prédomine. C'est une pièce d'une incroyable douceur*, confirme Laure. La synthèse d'un luxe délicat à l'équilibre entre simplicité et virtuosité, rigueur et créativité.

***Une rénovation d'ampleur, à même de raconter
l'histoire d'un couple audacieux qui ose
réinventer son quotidien.***

DOMODECCO

Édition P

DECOR ARCHITECTURE DESIGN



numéro

104